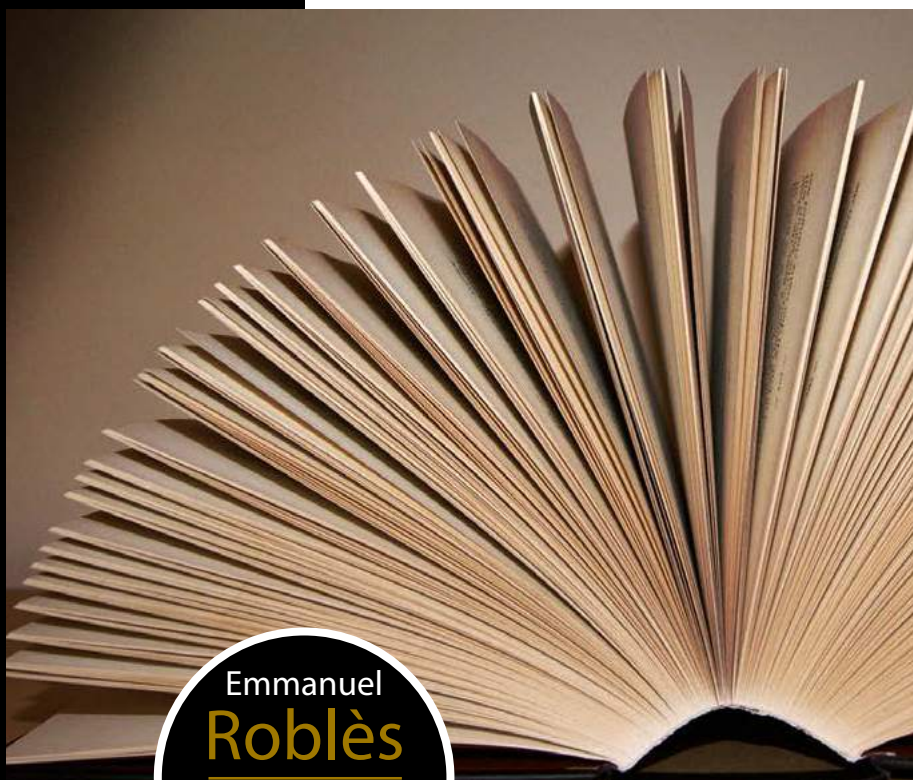




La sélection off 2017

Choix de premiers romans
remarqués lors de la présélection
du prix Emmanuel-Roblès

Coups de cœur de la SGDL



Emmanuel
Roblès

PRIX DES LECTEURS DE
BLOIS / AGGLOPOLYS



27 ans que la littérature contemporaine est à l'honneur à Blois ! 27 ans que le Prix Emmanuel-Roblès fait découvrir chaque année six premiers romans à près de 600 lecteurs. 27 ans de lectures, de partage et de rencontres.

Pour établir la sélection, un groupe de lecteurs assidus repère tout au long de l'année aux côtés des bibliothécaires les nouvelles voix de la littérature. Ils vous invitent, avec cette sélection « off », à découvrir d'autres premiers romans qu'ils ont particulièrement appréciés.

Cette année, des écrivains membres de la Société des Gens de Lettres, partenaire du prix, nous ont fait le plaisir de nous livrer eux aussi quelques-uns de leurs coups de cœur.

Continuons à partager la lecture !



Christophe Degruelle

Président d'Agglopolys, Communauté d'agglomération de Blois

Emmanuel Roblès

Né à Oran en 1914, Emmanuel Roblès obtient en 1948 le Prix Fémina pour *Les hauteurs de la ville* (Le Seuil). Il crée au Seuil une collection qui s'attache à promouvoir les jeunes littératures méditerranéennes. Emmanuel Roblès est élu à l'Académie Goncourt en 1973.

Toujours intéressé par la découverte et la promotion de jeunes auteurs, il se rend régulièrement à Blois pour la remise du Goncourt du Premier Roman. C'est donc tout naturellement que son nom fut donné, à sa mort en 1995, au prix du premier roman de Blois.

Le Roblès

- un prix de lecteurs, avec près de 600 lecteurs-jurés et des comités de lecteurs du monde entier (Bénin, Roumanie, Chili, etc.)
- une aventure depuis 1991
- environ 130 premiers romans francophones lus chaque année, pour une sélection de 6 titres
- une bourse de 5 000 euros pour soutenir la création
- des auteurs, lauréats ou sélectionnés, prestigieux : Philippe Besson, Nina Bouraoui, Bernard Chambaz, David Foenkinos, Carole Martinez, Tobie Nathan, Jean-Christophe Rufin...
- un fonds exceptionnel de premiers romans dans les bibliothèques d'Agglopolys



À la place du mort
Paul BALDENBERGER
(Éditions des Équateurs)



Juin 1984. David, 12 ans, amoureux de Nina, l'attend devant l'aumônerie. Il s'est trompé de jour : c'est une voiture bleue qui s'approche, dont le conducteur le contraint sous la menace d'un revolver à monter à l'avant, à la place du mort. 30 ans plus tard, le narrateur revit cette scène de trois heures et s'interroge sur ses conséquences dans sa vie personnelle, sexuelle, professionnelle. Il fait une analyse clinique de l'événement, ne se pose jamais en victime. L'écriture s'adapte au propos, précise, crue si besoin mais sans vulgarité. Le sujet n'est pas nouveau mais la manière de l'aborder est différente. Le récit est pudique, jamais racoleur avec même une pointe d'humour. Un texte sensible à lire absolument.



Celui-là est mon frère Marie BARTHELET (Buchet Chastel)



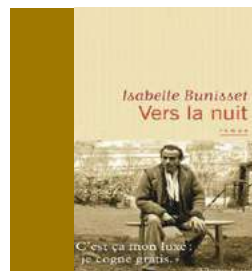
Deux enfants, l'un successeur du régnant et l'autre adopté, sont élevés comme deux frères. Le fils adoptif disparaît pour revenir dix ans après. Le chef d'état se réjouit de ce retour mais son frère se réclame du peuple des Hilotes et est décidé à prendre le pouvoir. Les calamités s'abattent sur le pays mais le monarque est incapable de combattre celui auquel il est lié par ses souvenirs et son affection. Ce conte philosophique pose des questions toujours actuelles : comment l'amour reçu et partagé peut-il sombrer et devenir haine et fanatisme ? Comment l'éducation échoue-t-elle devant la force des origines ? Comment la certitude du pouvoir établi peut-elle résister au vent de liberté ? Un roman court et très fort.



Le monde entier François BUGEON (Rouergue)



Chevalier, ouvrier célibataire tout à fait ordinaire, partage sa vie à la campagne entre l'usine et ses amis. Un jour, témoin d'un accident de voiture, il sort les trois passagers du véhicule prêt à prendre feu. Lui-même blessé, il est emmené à l'hôpital. Quelle n'est pas sa surprise quand le lendemain on lui parle de seulement deux personnes sauvées et qu'il apprend que sa mobylette a disparu ! Rien de spectaculaire dans ce roman qui nous parle de la banalité du quotidien et pourtant François Bugeon arrive à nous toucher avec son petit monde de gens simples et attachants. Il sait nous décrire les relations humaines et les sentiments des personnages de façon très fine. Un livre plein de générosité et d'humanité qui m'a fait du bien.



Vers la nuit Isabelle BUNISSET (Flammarion)



Imaginer les dernières heures de Louis-Ferdinand Céline, en s'inspirant de la vie pleine de ressentiments de ce dernier, incite à replonger au cœur de ses œuvres. L'auteure passe en revue, ainsi que le fait le mourant, les séquences dramatiques vécues par cet être écorché vif, traumatisé très jeune et fragilisé par les combats assassins de la Première Guerre mondiale. Hargne, haine, rancœur profonde, mal-être physique et psychique... Envahi de contradictions, il abuse de la tendresse de Lucette, apprécie la complicité belliqueuse de certains de ses animaux et surtout éprouve la nécessité d'écrire, qui l'assaille jusqu'à la fin. L'écriture et le style de la narratrice expriment la lucidité, la dérision et la satisfaction du devoir accompli du contestataire irréductible. Un sujet plutôt audacieux traité avec véhémence.



Ce qui nous sépare Anne COLLONGUES (Actes Sud)



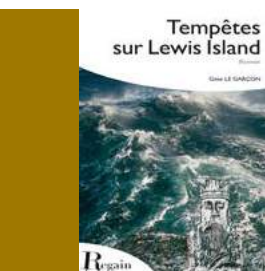
Ils sont sept dans un wagon de RER qui traverse la banlieue parisienne, un soir d'hiver. Trois femmes, Marie, Laura et Cigarette, et quatre hommes, Chérif, Alain, Frank et Liad. Dans ce décor anonyme, chacun est plongé dans ses pensées où se mêlent passé et présent. À l'écart les uns des autres et pourtant si proches : sans le savoir, ils partagent regrets, doutes, déceptions mais aussi espoir. Avec une grande finesse, Anne Collongues brosse un portrait touchant de ces femmes et de ces hommes et fait de ces morceaux de vie des moments d'une grande humanité. *Ce qui nous sépare* est un roman plein de sensibilité porté par une écriture délicate. À découvrir au plus vite.



Petit pays Gaël FAYE (Grasset)



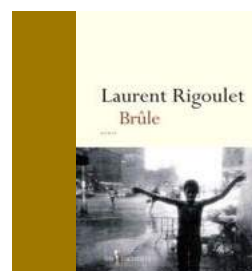
1993. Gabriel, dix ans, père Français, mère Rwandaise et Tutsi, vit dans un quartier résidentiel au fond d'une impasse à Bujumbura, au Burundi. Les copains, les jeux, l'école, les livres sont son univers. Ce « petit pays » va exploser. Quand la guerre civile éclate, l'enfance insouciante découvre l'incompréhension, la violence et l'horreur. L'adulte n'est plus le référent, le livre n'est plus le refuge et Gabriel doit choisir un camp alors qu'il est de tous les camps. L'Afrique tient, bien sûr, une place essentielle avec ses odeurs, couleurs et bruits. Le tout est servi par une écriture magnifique. Un très beau roman, vrai, édifiant et sensible.



Tempêtes sur Lewis Island Ginie LE GARÇON (Regain de Lecture)



Lecture agréable du premier roman d'une jeune scénariste qui nous embarque en pleine tempête à la découverte d'une des plus belles îles d'Écosse, intimiste et secrète. Une psychologie torturée et forte pour décrire des retrouvailles difficiles entre un fils pédiatre et son père ancien pêcheur. Une femme très étrange et la mauvaise santé du père vont retenir le fils et le plonger dans un conte écossais où légendes, fées et sirènes composeront la trame. L'auteur donne vie, au propre comme au figuré, à cette île mystérieuse dans une étrange ambiance insulaire où le fantastique se mêle au réel. Il décrit les difficultés du monde sous-marin dues au changement climatique, replaçant ainsi le roman dans une actualité inquiétante.



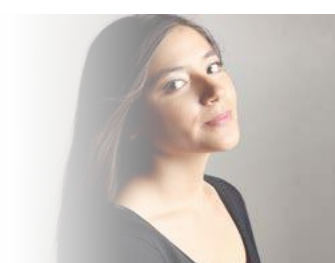
Brûle Laurent RIGOULET (Don Quichotte éditions)



1970. Gary junior vit dans le Bronx avec son grand-père. Il va au lycée mais vit aussi dans les rues qu'il parcourt à vélo. Il rencontre Clive Campbell (alias Kool Herc), qui passe son temps à passer des disques sur des platines. C'est la naissance du hip-hop, du rap, des premiers graffitis. Enquête très documentée d'un passionné dans un style percutant et rythmé, doublée d'une étude sociologique du Bronx : drogue, incendies, violence liée aux bandes, aux communautés portoricaines et noires. Tout ce qui a fait du Bronx un ghetto à deux pas de Manhattan. Un univers à découvrir aux côtés de personnages attachants. Une lecture enrichissante !



L'échappée Julie TREMBLAY (Lattès)



Anne, jeune française diplômée en Lettres Étrangères, trouve un travail saisonnier en Ontario au Canada. De mai à septembre, elle doit accueillir et installer des familles qui viennent en vacances dans un centre de loisirs géré par un couple. Elle participe au bon déroulement des activités sportives proposées dans un vaste domaine où s'étend un immense lac. Ses longues journées de service l'occupent à plein temps. Pourtant, avec une énergie obstinée, elle va entreprendre de sortir de sa réclusion volontaire un être gravement blessé par la vie. Les paysages dégagent un attrait puissant et sensuel dans une ambiance qui transcende les personnages. Écriture alerte, dialogues nombreux et bien menés, style sans emphase, l'ensemble assure une belle « échappée » !



Hôtel de Massa, siège de la SGDL

PREMIERS ROMANS ET AUTEURS À DÉCOUVRIR :

LES COUPS DE CŒUR DE LA



Hiver à Sokcho Elisa Shua DUSAPIN (Zoé)



Dans *Hiver à Sokcho* on est à la frontière. D'abord celle, entre la Corée du Sud, qui sert de cadre au roman et sa voisine du nord, à quelques kilomètres, posée comme un verrou mortel sur la porte d'entrée du continent. Mais celle aussi des désirs, des sentiments, des destins. Dans ce roman, on s'observe sans tout à fait se comprendre, on se parle en refusant de se livrer, on se frôle en devinant qu'on ne se touchera probablement jamais.

Et pourtant, même au cœur de ce *no man's land*, dans cette indécision presque métaphysique d'une station balnéaire hors saison, quelque chose va naître, palpiter et vivre. On le sent à peine. C'est dans l'air, dans l'échange d'un sourire, au cours d'une promenade ou au détour d'un dialogue. C'est comme la promesse d'une ouverture. C'est fragile mais c'est impérieux. La narratrice du roman est une jeune coréenne, née d'un père français qu'elle n'a jamais connu. L'arrivée, dans l'hôtel où elle travaille, d'un auteur de bande dessinée originaire de Normandie va faire naître chez elle le désir irrépressible d'une autre vie. Un lien mystérieux, un peu flou mais très intime va se nouer entre cet homme secret, dont on ne sait pas s'il fuit sa propre histoire ou s'il vient chercher l'inspiration d'une œuvre nouvelle et cette femme qui voudrait tellement sortir de la parenthèse dans laquelle elle se sent enfermée depuis si longtemps. Leurs deux incertitudes, pourtant si différentes, se répondent.

Et, au fil du roman, on devine que si l'un arrive enfin à percer la frontière, l'autre réussira aussi son passage. Probablement. Elisa Shua Dusapin joue merveilleusement sur le silence entre les mots, sur les malentendus de la langue, sur l'incertitude des sentiments. Les dialogues parfois interrompus se survivent dans des regards et la violence des sentiments est toujours tempérée par la délicatesse des gestes. C'est troublant, elliptique, et terriblement touchant. Au fond, ce très beau livre est presque une histoire d'amour qui oublie seulement d'arriver. Il en restera pourtant des traces dans son sillage. Et là est peut-être l'essentiel.

Gérald Aubert



Les cosmonautes ne font que passer Elitza GUEORGUEVA (Verticales)



Comme cette lecture est agréable et joyeuse. Parce qu'elle joue sans cesse sur les deux registres, le registre apparemment naïf et très décalé d'une petite fille de sept ans, puis adolescente, face à celui, corrosif, absurde, du monde des adultes, hélas - pire encore, du monde politique !

Dans ce premier roman d'Elitza Gueorguieva la petite fille n'a pas de prénom, elle parle d'elle à la deuxième personne du singulier, et ce « tu » tenu de bout en bout nous met tout de suite dans le ton de la confiance - sonore, pétante et malicieuse. Nous voici dans la Bulgarie de la fin des années 80 : enfance au son des cloches communistes, puis adolescence dans le monde post-communiste. Elle voulait devenir une héroïne comme Iouri Gagarine, mais en fait il n'est pas le premier à être allé sur la lune et surtout, elle n'est qu'une fille ! Puis c'est la chute du mur de Berlin, la déconstruction des valeurs et l'effondrement de l'utopie : de Iouri Gagarine elle passe à Kurt Cobain ! L'histoire bascule et le grand-père communiste émérite sombre dans la folie. À quoi bon planter des sapins comme le faisaient les cosmonautes ? On écoute, charmé, cette petite sœur effrontée qui nous parle de nous, de nos espoirs toujours raillés, et qui nous dit « tu ».

Une parenthèse : « agréable » n'est pas un mot tiède ni anodin, il signifie que l'on peut prendre du plaisir, même sur fond d'histoire sombre, à connaître un pays dont on parle peu, et ce, grâce à la belle fantaisie de l'écriture.

Françoise Henry



Les états et empires du Lotissement Grand Siècle Fanny TAILLANDIER (PUF)



Les états et empires du lotissement Grand Siècle dérange bienheureusement. L'inclassable nouveau texte de Fanny Taillandier, variation libre, brillante et désolée autour de cette utopie que fut, qu'est encore le concept de résidence pavillonnaire, sait en effet tenir l'équilibre sur un chemin qui change constamment de direction et de relief. L'auteur se et nous balade, avec la même aisance et sans jamais nous perdre, entre analyse sociétale documentée, précise mais empathique du contemporain, collection éminemment politique, souvent drôle, et pure jubilation de la langue, du style, des registres successivement convoqués et détournés pour mieux nous bousculer.

Seule la littérature permet cette intrication fine du vrai et du faux, du passé et du présent observés depuis un avenir inventé mais quasi advenu, ce Grand Fracas qui aura jeté sur les routes des hordes d'errants ignorants de leur passé. Le résultat est un pamphlet doux, une fresque fragile, un roman-bâtiment armé de réel, comme on le dirait du béton.

Carole Zalberg

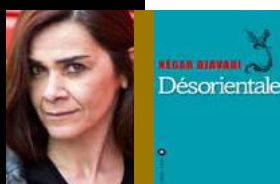
Sélection du prix Emmanuel-Roblès du premier roman 2017



Fils du feu
Guy BOLEY
(Grasset)



Comme neige
Colombe BONCENNE
(Buchet-Chastel)



Désorientale
Négar DJAVADI
(Liana Levi)



Anthracite
Cédric GRAS
(Stock)



L'Été des charognes
Simon JOHANNIN
(Allia)



Les contes défaits
Oscar LALO
(Belfond)



Grand prix SGDL du premier roman 2017



Fils du feu
Guy BOLEY
(Grasset)

Lauréat 2017

Prix André Dubreuil du premier roman 2017



Les cosmonautes ne font que passer
Elitza GUEORGUEVA
(Verticales)

Lauréat 2017

Académie Goncourt

Sélection du prix Goncourt du premier roman 2017

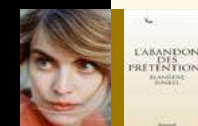


Marx et la poupée
Maryam MADJIDI
(Le Nouvel Attila)

Lauréat 2017



Un collectionneur allemand
Manuel BENGIGUI
(Mercure de France)



L'abandon des prétentions
Blandine RINKEL
(Fayard)



Looping
Alexia STRESI
(Stock)



Contact

Bibliothèque Abbé-Grégoire
4/6 place Jean-Jaurès
41000 Blois
02 54 56 27 40

bibliotheques@agglopolys.fr
bibliotheques.agglopolys.fr

Les autres bibliothèques du réseau d'Agglopolys

Médiathèque Maurice-Genevoix
rue Vasco de Gama - 41000 Blois
02 54 43 31 13

Médiathèque de Veuzain-sur-Loire / Agglopolys
3 rue du Vieux Moulin - 41150 Veuzain-sur-Loire
02 54 20 78 00



Académie Goncourt

